

Il est scandaleux que les laboratoires prônent que la baisse des œstrogènes – dans les pilules de deuxième ou troisième génération – diminue le risque des maladies thromboemboliques et accidents cardio-vasculaires, quand ce sont les œstrogènes qui sont responsables de ces complications parfois mortelles, quelle que soit leur dose. C'est oublier que ces pilules ont été prescrites à des fumeuses sous prétexte que le risque de thrombose artérielle diminue en abaissant le cholestérol, c'est oublier que le tabac est un puissant facteur de risque d'infarctus qui rapporte à l'Etat. Il est scandaleux que les marqueurs biologiques du risque de thrombose ne soient pas pris en charge par la CPAM lorsqu'il existe des facteurs de risque connus. Les effets bénéfiques (jambes lourdes, pilosité) de la baisse des œstrogènes dans les pilules de troisième génération sont infimes.

Yveline Frilay